



# Newsletter 61

Vendredi 5 juillet 2013

Saison 2012/2013



## 1. CB PARTICIPERA A L'EUROCHALLENGE EN 2013/2014

La fusion de l'EuroChallenge et de l'Eurocup dans une seule et même compétition n'aura pas lieu la saison prochaine, comme cela avait été envisagé. Il y aura donc bien **3 coupes d'Europe** :



- **Euroleague** : 24 équipes

- **Eurocup** : 48 équipes

- **EuroChallenge** : 32 équipes dont **CHOLET BASKET** et la JDA DIJON

Cholet Basket a été sollicité pour remplacer PARIS-LEVALLOIS, qui lui jouera l'Eurocup. **Un choix légitime aux yeux de la FIBA** en raison :

1- d'une présence régulière de **CB en Coupe d'Europe depuis 1987**

2- du **très bon parcours des choletais en EuroChallenge en 2008/2009** (date de leur dernière participation dans cette compétition) qui les avait conduit jusqu'à la finale face au Virtus Bologne.

3- du **respect du cahier des charges** des différentes compétitions européennes

Déroulement de l'EuroChallenge :

### Saison régulière

- 32 équipes : 8 poules de 4

- poules géographiques ne pouvant pas contenir deux clubs du même pays

- 6 matches (aller/retour) du 5 novembre au 17 décembre

- les 2 premiers de chaque poule se qualifient pour le Top16

### Top 16

- 16 équipes : 4 poules de 4

- deux clubs du même pays peuvent se retrouver dans la même poule

- 6 matches (aller/retour) du 14 janvier au 25 février

- les 2 premiers de chaque poule se qualifie pour les quarts de finale des Play-Offs

### Quarts de finale Play-Offs

- matches aller/retour + belle si nécessaire, du 11 au 18 mars

- le 1er club remportant 2 victoires se qualifie pour le Final Four

### Final Four

- Si deux clubs du même pays se qualifient pour le Final Four, ils s'affronteront automatiquement en demi-finale

- Les vainqueurs des demi-finales disputeront la finale et les perdants la petite finale (du 25 au 27 avril)

## Palmarès :

- 2013 : **Krasnye Krylia SAMARA** (Russie)  
*BCM Gravelines-Dunkerque demi-finaliste*
- 2012 : **Besiktas Milangaz ISTANBUL** (Turquie)  
*ES Chalon sur Saône finaliste*
- 2011 : **KRKA NOVO MESTO** (Slovénie)  
*BCM Gravelines-Dunkerque quart de finaliste*
- 2010 : **BG GÖTTINGEN** (Allemagne)  
*Chorale de Roanne demi-finaliste*
- 2009 : **Virtus BOLOGNE** (Italie)  
*Cholet Basket finaliste*
- 2008 : **Barons LMT RIGA** (Lettonie)
- 2007 : **Akasvayu GIRONE** (Espagne)
- 2006 : **DKV Joventut BADALONE** (Espagne)
- 2005 : **Dynamo ST. PETERSBURG** (Russie)
- 2004 : **Unics KAZAN** (Russie)

Retrouvez la liste des équipes engagées en EuroChallenge [en cliquant](#)

## **Basket. Cholet en Coupe d'Europe la saison prochaine**

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 4 juillet 2013

### **Cholet Basket jouera bien l'EuroChallenge**

Comme nous vous l'annoncions le 22 juin, Cholet Basket jouera bel et bien une Coupe d'Europe, la saison prochaine. Dixième de Pro A lors du dernier exercice, le club des Mauges sera, en effet, sur la ligne de départ de l'EuroChallenge, la troisième compétition continentale après l'Euro-ligue et l'EuroCoupe, avec 31 autres équipes.

Jean-Manuel Sousa et ses joueurs connaîtront l'identité de leurs adversaires à l'issue du tirage au sort programmé demain à Munich (Allemagne). Au 1<sup>er</sup> tour, les Chole-

tais seront opposés à trois rivaux « géographiquement proches » qui devraient être issus des Pays-Bas (Den Bosch, Leiden...), de Belgique (Aalst, Anvers) ou encore d'Italie (Regio Emilia). Les affrontements avec les clubs de l'Est sont, eux, envisageables seulement au 2<sup>e</sup> tour.

**Les pays représentés en EuroChallenge :** Autriche (1), Belgique (2), Bulgarie (1), Biélorussie (1), Danemark (1), Estonie (2), Finlande (2), France (**Cholet** et Dijon), Hongrie (4), Italie (1), Lettonie (1), Pays-Bas (3), Roumanie (3), Russie (3), Slovénie (1), Suède (1), Turquie (2), Ukraine (1).

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 4 juillet 2013

## Cholet Basket en Eurochallenge

Cholet Basket participera finalement à une Coupe d'Europe la saison prochaine. Ce sera l'Eurochallenge. Le club remplace le Paris-Levallois qui disputera, lui, l'Eurocup. « **L'objectif est de faire bonne figure** » explique Thierry Chevrier, le manager général du club. Lors de la saison 2008-2009, CB avait perdu en finale de cette compétition face à Bologne. Le tirage au sort aura lieu demain à Munich (Allemagne) pour un début de compétition prévu le 5 novembre prochain. Au total, 32 équipes disputeront la phase de poules (8 poules de 4). Parmi les autres qualifiés on retrouve Dijon ou encore les tenants du



Georges Mesnager

*Thierry Chevrier peut se réjouir, CB jouera l'Europe !*

titre du Krasnye Krylia Samara (Russie).

*Ouest France – Jeudi 4 juillet 2013*

## Basket

# Cholet connaîtra aujourd'hui ses adversaires en Coupe d'Europe

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 5 juillet 2013*

# Cholet perpétue la tradition

L'équipe des Mauges connaîtra aujourd'hui ses adversaires du 1<sup>er</sup> tour. L'occasion de zoomer sur un club définitivement « habitué » des joutes européennes. Explications.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

## 1 La 23<sup>e</sup> participation du club depuis 1988

Cholet Basket a fait son apparition en Nationale 1A, l'équivalent de l'actuelle Pro A, le 24 septembre 1988. Le 1<sup>er</sup> novembre de la même année, CB disputait son baptême européen à Weert, aux Pays-Bas. Depuis, les années sont passées et le club des Mauges n'a connu que trois saisons « blanches », sans coupe d'Europe : 1996/97, 2001/02 et 2006/07. Faites vos comptes, Cholet disputera donc dans quelques mois sa 23<sup>e</sup> campagne en 26 saisons.

## 2 Attractif auprès des joueurs

Les joueurs l'admettent volontiers. Entre disputer un match européen en milieu de semaine ou enchaîner plusieurs gros entraînements, leur choix est très vite fait. En participant à l'EuroChallenge, CB s'est assuré un minimum de six matches à jouer entre le 5 novembre et le 17 décembre.

Suivront, peut-être, six matches au Top 16 puis deux ou trois en quarts de finale puis le Final Four... À l'heure où les joueurs, étrangers notamment, cherchent un point de chute, une participation européenne est forcément attractive.

## 3 Une expérience formatrice

Thierry Chevrier, le directeur de Cholet, n'a pas la mémoire courte. Lors de sa dernière participation à l'EuroChallenge, dont il avait atteint la finale, en 2009, Cholet Basket comptait dans ses rangs un certain Steeve Ho You Fat. Sur la scène continentale, Erman Kunter lui avait accordé 77 minutes de temps de jeu soit exactement... onze fois plus qu'en Pro A cette saison-là. « En Coupe d'Europe, les entraîneurs prennent des risques différents », explique le directeur choletais, non sans oublier de rappeler un autre « coup d'éclat » du technicien franco-turc. En Euro-ligue, Kunter avait ainsi titularisé

## EUROCHALLENGE

### SAISON RÉGULIÈRE

- 32 équipes : 8 poules de 4
- poules géographiques ne pouvant pas contenir deux clubs du même pays
- 6 matches (aller/retour) du 5 novembre au 17 décembre
- les 2 premiers de chaque poule se qualifient pour le Top16

### TOP 16

- 16 équipes : 4 poules de 4
- deux clubs du même pays peuvent se retrouver dans la même poule
- 6 matches (aller/retour) du 14 janvier au 25 février
- les 2 premiers de chaque poule se qualifient pour les quarts de finale des Play-Offs

### ¼ DE FINALE PLAY-OFFS

- matches aller/retour + belle si nécessaire, du 11 au 18 mars

### FINAL FOUR

- du 25 au 27 avril

Christophe Léonard sur le parquet du... FC Barcelone.

## 4 Une notoriété grandissante

Pour « vendre » son épreuve, référencée au 3<sup>e</sup> niveau européen, la Fédération internationale a mis en exergue, dès mercredi sur son site internet, les « grosses » équipes de l'EuroChallenge : les lauréats 2013 et 2011 du Krasnye Krylia (Russie) et du Krka Novo Mesto (Slovénie) mais aussi... Cholet, finaliste en 2009. « Disputer des rencontres européennes est un plus en terme de notoriété », confirme Thierry Chevrier qui

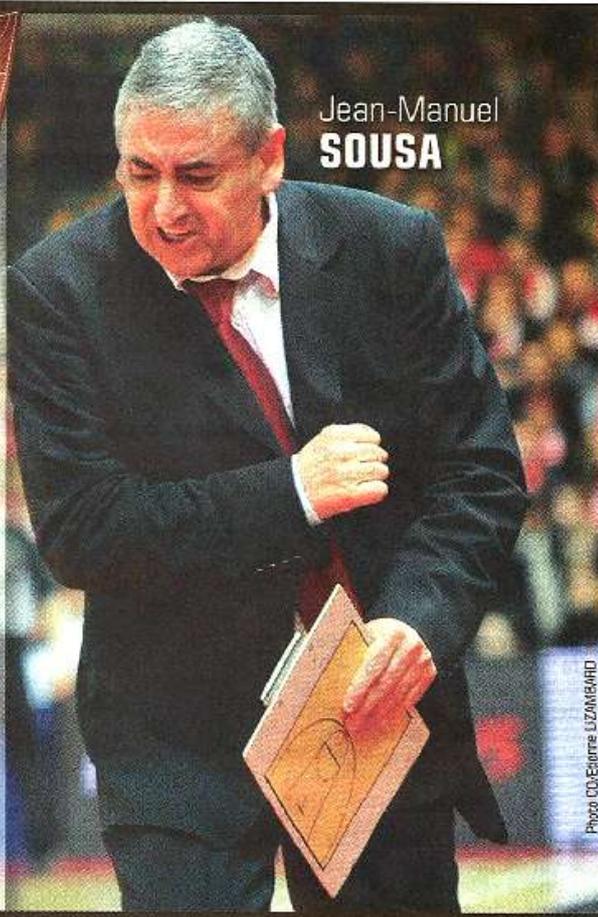
sait aussi que ces rencontres lui permettront « de mettre en place diverses animations avec nos partenaires ».

## 5 Un challenge sportif

D'un côté, il y aura 24 équipes, les meilleures, en Euro-ligue. Les seconds choix, au nombre de 48, sont engagés en EuroCoupe. D'un strict point de vue sportif, le niveau des 32 équipes engagées en EuroChallenge est en conséquence plus faible. « Cette épreuve est dévalorisée sauf que je note qu'aucun club français ne parvient à la gagner. Elle ne doit donc pas être si mauvaise », pique Thierry

Chevrier. Avec raison. Depuis la finale de CB, en 2009, les clubs tricolores tournent autour du pot. Mais ni Roanne (3<sup>e</sup>, 2010), ni Chalons (2<sup>e</sup>, 2012), ni Gravelines (4<sup>e</sup>, 2013) n'ont concrétisé. Au regard des prestations catastrophiques des clubs français en Euro-ligue et EuroCoupe, il n'est donc finalement pas illogique de penser que l'EuroChallenge est à dimension française. Cholet aura donc un challenge sportif à relever.

**Tirage au sort ce midi Cholet 2013/14** : Rudy Jomby, Steeve Ho You Fat, Claude Marquis, Yannis Morin, Lamine Kanté



Jean-Manuel SOUSA

Photo CD-Eclair/LUZANÉARD

## EUROCHALLENGE : LE TIRAGE AU SORT EST CONNU

Le tirage a eu lieu ce matin à Munich. CB se retrouve dans le **groupe G** avec le **Kataja Basket (Finlande)**, le **Zorg en Zekerheid Leiden (Pays-Bas)** et le **Bakken Bears (Danemark)**.



Le calendrier des rencontres sera dévoilé dans les prochains jours.

Retrouvez ci-dessous l'ensemble des groupes de l'EuroChallenge :

### GROUPE A

**JDA DIJON (France)**

SPM SHOETERS DEN BOSCH (Pays-Bas)

RAKVERE TARVAS (Estonie)

PO ANTWERP GIANTS (Belgique)

### GROUPE B

ATOMERÖMÜ SE (Hongrie)

KRASNYE KRYLIA (Russie)

ROYAL HALI GAZIANTEP (Turquie)

CSM ORADEA (Roumanie)

### GROUPE C

TARTU UNIVERSITY ROCK (Estonie)

SÖDERTÄLJE BASKETBOLLKLUBB (Suède)

BC ZEPTER VIENNA (Autriche)

BK VENTSPILS (Lettonie)

### GROUPE D

GAZ METAN MEDIAS (Roumanie)

BC TRIUMPH LYUBERTSY MOSCOW REGION (Russie)

LAMI-VÉD KÖRMEND (Hongrie)

BC KYIV (Ukraine)

### GROUPE E

PALLACANESTRO REGGIANA (Italie)

GASTERRA FLAMES (Pays-Bas)

KTP-BASKET RY (Finlande)

OKAPI AALSTAR (Belgique)

### GROUPE F

TOFAS SC BURSA (Turquie)

KRKA NOVO MESTO (Slovénie)

URAL EKATERINBURG (Russie)

JASZBERENYI KOSARLABDA SE (Hongrie)

### GROUPE G

**KATAJA BASKET (Finlande)**

**ZORG EN ZEKERHEID LEIDEN (Pays-Bas)**

**BAKKEN BEARS (Danemark)**

**CHOLET BASKET (France)**

### GROUPE H

TSMOKI MINSK (Biélorussie)

SZOLNOKI OLAJ KK (Hongrie)

RILSKI SPORTIST (Bulgarie)

ASSOCIATIA BC MURES (Roumanie)



### **Bakken Bears** (Aarhus, DANEMARK)



Aarhus est une importante ville portuaire et la 2<sup>ème</sup> ville la plus peuplée du Danemark avec environ 243 000 habitants. Anciennement connu sous le nom de Skovbakken Basketball, les Bakken Bears ont le plus gros palmarès au niveau de la Basketligaen (1<sup>ère</sup> division du championnat danois). Vainqueurs à 7 reprises de la Coupe du Danemark, ils remportent le championnat danois pour la 12<sup>ème</sup> fois de leur histoire en 2013.

### **Katja Basket** (Joensuu, FINLANDE)



Située dans l'Est de la Finlande, Joensuu compte 74 187 habitants. Cette ville étudiante qui s'étend jusqu'à la frontière russe est renommée pour ses petites collines glacières classées « Paysage National de Finlande ». Vainqueur de la Coupe de Finlande en 2011 et 2012, le Kataja atteint en 2013 les demi-finales de la Korisliiga (1<sup>ère</sup> division du championnat finlandais) et perd en quart de finales de l'EuroChallenge contre le BCM Gravelines (2-0) qui s'imposera après deux prolongations lors du match retour en Finlande.

### **Zorg en Zekerheid Leiden** (Leiden, PAYS-BAS)



Avec une population estimée à 120 000 habitants, Leiden est une ville du Nord des Pays-Bas renommée pour son passé historique et culturel. Le **Zorg en Zekerheid** réalise un beau doublé en 2013 puisqu'il remporte l'Eredivisie (1<sup>ère</sup> division du championnat hollandais) pour la 3<sup>ème</sup> fois ainsi que la SuperCup. Le club atteindra également le Top16 de l'EuroChallenge lors de la saison 2011-2012.

## 2. RUDY GOBERT 27<sup>E</sup> CHOIX DU 1ER TOUR DE DRAFT NBA 2013

### Rudy Gobert aux Utah Jazz

[VIDÉOS](#)

# Rudy Gobert file à Utah

Le pivot choletais a été drafté, jeudi soir, à la 27<sup>e</sup> position par les Denver Nuggets. Mais il a aussitôt été envoyé aux Utah Jazz. Le début de l'aventure.



**New-York (Etats-Unis), le 27 juin.** Drafté à la fin du premier tour, à la 27<sup>e</sup> place, Rudy Gobert est monté sur l'estrade du Barclay Center pour saluer David Stern, le grand patron de la NBA. Photo AFP.

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 29 juin 2013*

**C**ela a été une « soirée très longue » selon ses propres aveux. Mais franchement, ça valait le coup d'attendre. Dans la nuit de jeudi à vendredi, à New-York, au Barclay Center, Rudy Gobert est donc monté sur le podium pour serrer la main du big boss de la NBA, David Stern. Coiffé d'une casquette des Denver Nuggets, le pivot venait d'être drafté en fin de premier tour, à la 27<sup>e</sup> place précisément. Un peu bas au regard des prévisions, mais le joueur - formé dans les Mauges - n'en avait cure. Il le disait même haut et fort sur son compte Twitter : « Je ne suis pas déçu, je suis le plus heureux du monde ce soir. Et surtout, n'oubliez pas que la draft, ce ne sont que des chiffres, la seule vérité c'est le travail et le terrain. C'est un rêve de gamin qui se réalise. »

S'il a été drafté par Denver, Rudy Gobert fera malgré tout ses débuts NBA avec les... Utah Jazz ! En effet, le pivot a rapidement fait l'objet d'une transaction entre les deux franchises. C'est donc bel et bien en terre mormone que le meilleur contreur de Pro A la saison dernière fera ses premiers pas au sein de la grande ligue américaine. « Je peux apporter mes qualités défensives, de contres, de rebonds, dit-il. Je veux montrer ce que je vauds. Je suis

sûr que j'aurai des occasions. D'après les propos de l'entraîneur et la direction, je devrais bénéficier de 15 à 20 minutes dès l'an prochain. Ce ne sont que des mots, mais je pense que je peux avoir une dizaine de minutes de jeu dès ma première saison. » A Salt Lake City, Rudy Gobert va tout de même faire face à une grosse concurrence. Dans la raquette des Jazz, on retrouve notamment l'autre grand espoir européen sur le poste 5, à savoir le Turc Enes Kanter, mais aussi Derrick Favors, Paul Millsap et puis surtout, Al Jefferson, le leader de la franchise (17,8 points, 9,2 rebonds).

**« Le plus dur commence, mais je suis déterminé »**

L'ex-Choletais va donc devoir se battre pour jouer au sein de cette équipe à l'histoire prestigieuse, à jamais célèbre grâce à son ancien duo star des années 90 : Karl Malone-John Stockton. Un lustre qui commence à dater. En effet, aux Jazz, les dernières saisons n'ont pas été exactement de très bonnes cuvées : pas de play-offs la saison dernière, ni en 2011, premier tour en 2012 et demi-finale de conférence en 2010. « Le plus dur commence, remarque l'ancien pivot de CB. Mais je suis déterminé à l'idée de me faire une place le plus rapidement possible dans

l'équipe. » Les Summers Leagues d'Orlando seront un premier élément de réponse. En attendant, Rudy Gobert pourra profiter de l'environnement - très tranquille - de Salt Lake City pour travailler. Ce que n'a pas manqué de souligner Travon Bryant, son ancien partenaire choletais : « Salt Lake City et Cholet... Le même style de vie... Ennuyeux ! » On n'ira pas jusqu'ici (!), mais le cadre général a quelques ressemblances, oui.

**1** Comme une place de mieux que Tony Parker à la draft ! En effet, Rudy Gobert a été drafté à la 27<sup>e</sup> place alors que le meneur tricolore avait été choisi en 2001 au... 28<sup>e</sup> rang. Comme quoi, la fin du premier tour peut augurer d'un bel avenir.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 29 juin 2013

## « Je préfère Salt Lake City à New York ! »

Hier soir, à l'aéroport JFK, Rudy Gobert a pris dix minutes pour répondre à nos questions avant de s'envoler vers Salt Lake City. Extraits...

**Alors, comment s'est passée cette draft au Barclay Center ? Impressionnant ?**

**Rudy Gobert :** « Disons que ça s'est bien passé... Il y a eu du stress, bien sûr. Quand on m'a appelé sur la scène et que j'ai serré la main de David Stern, je ne me rendais pas trop compte, il y avait des caméras partout... J'ai juste apprécié le moment et je me suis dit quand même que je réalisais un de mes plus grands rêves. Enfin, réaliser, c'est un bien grand mot, car je crois que je ne réalise pas trop encore ce qui se passe (sourires) ! »

**Finalement, c'est donc les Utah Jazz. Heureux ?**

« Très heureux ! C'était une de mes destinations favorites. Quand je suis allé là-bas pendant les work-outs, j'ai rapidement senti que le staff



Rudy Gobert.

me voulait vraiment, avait besoin de moi pour jouer. C'est une jeune équipe, ça me va... La concurrence dans la raquette ? On verra ça à la fin de l'été, les choses vont bouger je crois. Al Jefferson notamment pourrait partir. On serait donc quatre avec

Kanter, Millsap et Favors, pour deux places. »

**Salt Lake City n'est pas la ville la plus fun des Etats-Unis...**

« Attendez, moi, je préfère Salt Lake City à une ville comme New-York, où il y a franchement beaucoup trop de trafic ! De ce que j'ai vu, Salt Lake, c'est bien, c'est calme, sympa, parfait pour travailler et progresser. C'est une ville qui me correspond. Bon, je ne vais quand même pas devenir mormon, hein (sourires)... »

**Vous avez prévu de revenir à Cholet avant le début de la saison prochaine ?**

« Oui, c'est prévu. Après les Summers Leagues à Orlando, qui se finissent le 12 juillet, je dois revenir à Cholet pour intervenir sur un camp d'été. J'en profite pour remercier tous mes fans choletais. J'ai reçu plein de messages suite à la draft. Beaucoup de gens étaient derrière moi. Je pense également à Cholet Basket et à Jean-François Martin grâce à qui j'en suis là aussi. »

Recueilli par F. R.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 29 juin 2013

# Direction Utah Jazz pour Rudy Gobert

**NBA.** Cholet-Basket continue de démontrer les vertus de sa formation, l'intérieur étant ainsi devenu le 5<sup>e</sup> joueur issu du club recruté lors de la fameuse draft du championnat nord-américain, jeudi soir. Récit.

Correspondance spéciale  
New York, États-Unis

« Je suis fière, émue et confiante pour lui ». La mère de Rudy Gobert vient de voir son grand gaillard (2,15 m) passer le rituel d'entrée en NBA : la fameuse poignée de main avec David Stern, le grand manitou de la NBA depuis 1985, qui finissait sa carrière ce soir de draft, dans la nuit de jeudi à vendredi. Recruté en 27<sup>e</sup> position par les Denver Nuggets, le pivot ne porta la casquette du club du Colorado que quelque temps : un transfert avec le Utah Jazz étant confirmé dès la descente du podium par Jérémy Méciana, de l'agence Comsport qui le représente, même s'il faudra attendre plusieurs heures et la fin du second tour pour qu'il soit complètement officialisé.

Le temps d'aller voir Patrick Chiron, président du Cholet-Basket, qui a fait le déplacement à New York et plus particulièrement Brooklyn ce soir-là. « On est vraiment heureux pour lui. Et pour notre club aussi forcément, c'est le cinquième joueur (après Mikhaël Golabale, Nando De Colo, Rodrigue Beaubois et Kevin Seraphin, N.D.L.R.) issu du club et du centre de formation qui passe en NBA, directement en plus. [...] Forcément, c'est un peu dur de voir les joueurs aller ailleurs, certains devraient rester plus longtemps selon moi, mais on sait aussi ce que cela représente pour eux et, encore une fois, il y a une fierté pour nous », nous déclarait ainsi le dirigeant.

## Utah, parfait pour lui ?

Un certain soulagement aussi, car s'il a fallu attendre jusque pratiquement la toute fin du premier tour, la destination ravit son entourage. « Utah, c'est très bien pour lui, il tombe super bien et cela va être très bénéfique pour sa carrière », affirme ainsi son agent, Bouna N'Diaye. Comme le dit aussi le président Chiron : « Il sera



Rudy Gobert, aux côtés de David Stern, a été choisi en 27<sup>e</sup> position par Denver avant d'être transféré à Utah Jazz.

plus éloigné de certaines tentations, propres à tous les jeunes de son âge », ce que sa mère approuve en ajoutant « c'est plus rassurant », alors qu'elle avoue n'avoir elle-même pas dormi depuis 3 h 30 du matin la veille, sous le coup de l'événement.

Le principal intéressé lui-même avait apprécié la ville de Salt Lake City et le contact avec l'équipe, quand il avait fait le déplacement pour des séances de travail. « J'ai bien aimé, c'est la montagne, c'est calme, ce qui me va bien car je ne suis pas trop du genre à sortir, et la ville m'avait l'air très sympa », raconte-t-il ainsi avant d'aller faire les séances de photos officielles puis celles avec sa famille, qu'il ne retrouvera qu'à la toute fin de la nuit.

Quelques heures plus tard, le

« rookie » devait être prêt à prendre l'avion pour aller rencontrer les dirigeants et discuter de son futur avec eux. « C'était vraiment une des équipes où je voulais aller pour mon développement. Ils m'ont dit que j'allais jouer, ils veulent me voir 15 à 20 minutes sur le parquet, c'est parfait pour apprendre ». Il va aussi avoir de quoi travailler son physique avec notamment Karl Malone,

une des légendes du club et l'un des intérieurs les plus impressionnants jamais vu, même aux États-Unis. « C'est une équipe qui a un très bon staff, très intelligent, c'est l'école des San Antonio Spurs », ajoute M. N'Diaye. L'avenir nous dira si son parcours confirmera cette impression à chaud.

Antoine BANCHAREL.

**Ufab** Les basketteuses angevines doivent encore attendre pour savoir si elles accèderont en Ligue féminine. Leur recours n'a pour l'heure pas été examiné. Il le sera au plus tard le 3 juillet. Lyon et Perpignan, rétrogradés pour raisons financières, sont passés en appel jeudi mais n'auront également une réponse qu'en cours de semaine prochaine. La patience est donc toujours de mise.

Ouest France – Samedi 29 juin 2013

## Gobert en NBA : Béchu salue « la formation choletaise »

L'ex-basketteur choletais Rudy Gobert a été choisi par le club de Denver au premier tour de la draft NBA avant d'être envoyé à Utah.

« Être drafté par un club du championnat nord-américain témoigne de la valeur sportive de Rudy Gobert et de la marge de progression

qui est la sienne », salue Christophe Béchu.

Pour le président du conseil général, ce choix « confirme également l'excellence de la formation à la choletaise. Rudy Gobert est le cinquième joueur formé dans les Mauges à rejoindre la NBA. »

Ouest France – Mercredi 3 juillet 2013

# Gobert, du stress aux sourires

Le pivot français a dû attendre le vingt-septième choix pour entendre son nom. Sélectionné par Denver, il évoluera finalement à Utah.

**NEW YORK – (USA)**

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

**ENTOURÉ** de son clan, le Français Rudy Gobert, assis au troisième rang du Barclays Center, à droite de l'estrade, voit défiler les noms d'une cuvée riche en pivots (8 au premier tour) sans que le sien n'apparaisse. Son regard s'assombrit progressivement. L'un de ses agents, Bouna N'Diaye, ne cesse de consulter son téléphone. À l'annonce du vingt-septième choix, les sourires sont de retour. L'ex-Choletais se dirige vers le patron de la NBA, David Stern, casquette des Denver Nuggets sur la tête. « J'ai ressenti une montée d'adrénaline, confie-t-il. J'ai alors pensé à Nicolas Batum qui m'avait dit de faire attention

aux marches ! » Costume bleu, chaussures noires – la tenue avait été soigneusement choisie dans la chambre 3 509 du New York Palace, trois heures avant le début de la cérémonie –, Gobert entame ensuite une série d'interviews. Mais un responsable de la Ligue l'interrompt subitement. Les Nuggets ont en effet décidé de le transférer au Utah Jazz et la NBA interdit au joueur de s'exprimer avant que l'échange ne soit validé. Jusqu'à 1 heure du matin, heure locale, Gobert et son second agent, Jérémy Medjana, restent donc enfermés dans une salle de réunion, coupés du monde. Une fois le deal confirmé, le Français est le dernier joueur drafté encore présent dans l'arène des Brooklyn Nets. « C'est la franchise

adéquate. Le Jazz reconstruit avec des jeunes », sourit Gobert, avant de s'engouffrer dans le dernier bus menant à l'hôtel. À l'aller, le chauffeur de taxi avait levé les yeux au ciel en le voyant. « Il va falloir l'allonger pour qu'il puisse rentrer ! », avait-il glissé, dans un sourire.

**MICHAËL DA COSTA**

# 24

Outre Rudy Gobert (27<sup>e</sup> choix), Livio Jean-Charles (ASVEL, 28<sup>e</sup>) et Joffrey Lauvergne (Partizan Belgrade, 55<sup>e</sup>) ont également été sélectionnés par les San Antonio Spurs et les Denver Nuggets, jeudi soir. Cela porte à vingt-quatre le nombre de joueurs français draftés en NBA. Le premier fut le pivot géant Jean-Claude Lefebvre (2,18 m) en 1960. Mais il n'a jamais joué en NBA.



**NEW YORK (États-Unis), BARCLAYS CENTER, JEUDI.** – À peine la casquette de Denver coiffée, Rudy Gobert (à droite, au côté de David Stern), le patron de la NBA) sera échangé et filera à Utah. (Photo Keith Bedford/Reuters)

## ► **Basket.** « La qualité de la formation choletaise »

Le jeune pivot Choletais Rudy Gobert vient d'être drafté en 27<sup>e</sup> position de la Draft de la NBA. Michel Champion, vice-président de l'Agglomération en charge du sport de haut niveau, y voit « la démonstration de la qualité de la formation dispensée par le centre de formation de Cholet Basket. Après Michaël Gelabale, Nando de Colo, Rodrigue Beaubois, Kévin Séraphin, Rudy Gobert

*devient le 5<sup>e</sup> joueur formé à Cholet Basket à être drafté dans la grande ligue Nord Américaine en moins de 10 ans, sans oublier Antoine Rigaudau, non drafté mais qui a évolué avec les Dallas Mavericks. Cela témoigne du travail remarquable accompli par la direction du centre de formation entourée d'un groupe de formateurs qui vise l'excellence. »*

*Le Courrier de l'Ouest –Vendredi 5 juillet 2013*

## **Cholet-basket véhicule « une image forte du territoire »**

Le pivot choletais Rudy Gobert jouera l'année prochaine en NBA. Il sera le 6<sup>e</sup> joueur formé à Cholet-basket à rejoindre le championnat américain, référence du basket. « Cela démontre, une nouvelle fois, la qualité de la formation dispensée par le centre de formation de Cholet-basket », se

réjouit Michel Champion, vice-président en charge du sport de haut niveau à l'Agglo (principal financeur du club). Le club, « par ses performances, véhicule une image forte, ambitieuse et audacieuse de notre territoire », conclut-il.

*Ouest France –Vendredi 5 juillet 2013*

### 3. LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU SONT SOUMIS RÉGULIÈREMENT À DES EXAMENS MÉDICAUX

# Par ici la visite !

Tous les sportifs de haut niveau sont soumis régulièrement à des examens médicaux. Pour les footballeurs, cela peut même déterminer leur recrutement...

**C'EST LA PÉRIODE DES RECRUTEMENTS** et des visites médicales. Avant de signer son contrat, le joueur doit convaincre le médecin autant que le président. Et la visite n'est pas prise à la légère. « Chez les professionnels, c'est

hyper complet, assure notre consultant médical Alain Simon, ancien médecin du PSG. **Encore plus en Angleterre. Je me souviens d'un joueur prêt, revenu de Premier League avec une valise d'exams. Les**

**Anglais font une IRM de tout !** » En tennis, on pousse encore plus loin les examens qui s'étalent sur trois jours contre une demi-journée dans le foot.

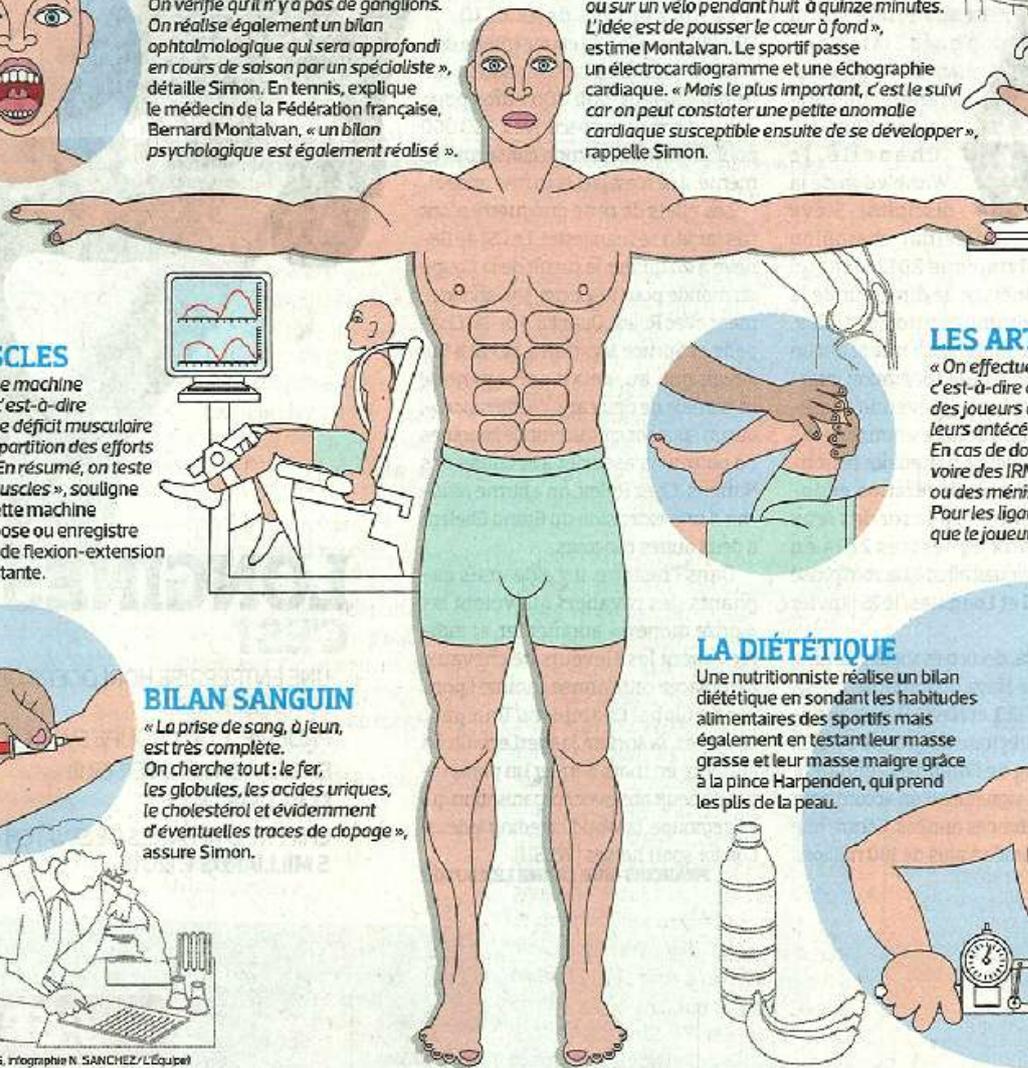
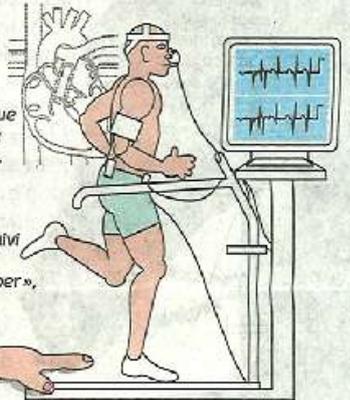
VOELKSPDI  
OXPHBZD  
NLTA  
OHS  
M  
Z

## LA TÊTE

« On fait un rapide bilan dentaire, celui que ferait un médecin généraliste. On vérifie qu'il n'y a pas de ganglions. On réalise également un bilan ophtalmologique qui sera approfondi en cours de saison par un spécialiste », détaille Simon. En tennis, explique le médecin de la Fédération française, Bernard Montalvan, « un bilan psychologique est également réalisé ».

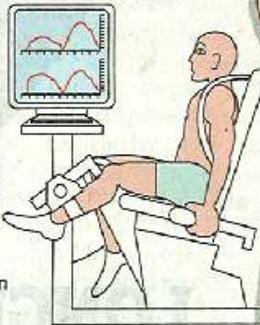
## LE CŒUR

« Les examens sont réalisés par un cardiologue après des tests d'effort sur un tapis de course ou sur un vélo pendant huit à quinze minutes. L'idée est de pousser le cœur à fond », estime Montalvan. Le sportif passe un électrocardiogramme et une échographie cardiaque. « Mais le plus important, c'est le suivi car on peut constater une petite anomalie cardiaque susceptible ensuite de se développer », rappelle Simon.



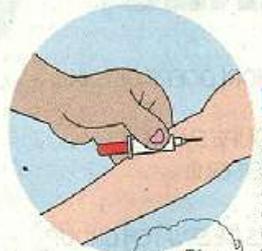
## LES MUSCLES

« On utilise une machine isométrique, c'est-à-dire qu'on évalue le déficit musculaire ainsi que la répartition des efforts musculaires. En résumé, on teste la force des muscles », souligne Montalvan. Cette machine de torture impose ou enregistre des exercices de flexion-extension à vitesse constante.



## LES ARTICULATIONS

« On effectue un bilan locomoteur, c'est-à-dire qu'on manipule les articulations des joueurs après leur avoir demandé leurs antécédents, poursuit Simon. En cas de doute, ils passent des radios voire des IRM pour détecter des pubalgies ou des ménisques abîmés. Pour les ligaments croisés, on vérifie que le joueur n'est pas instable. »



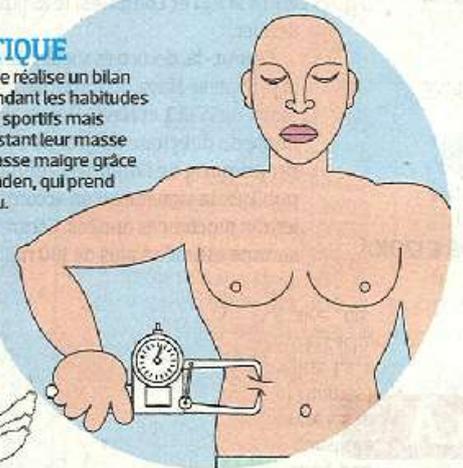
## BILAN SANGUIN

« La prise de sang, à jeun, est très complète. On cherche tout : le fer, les globules, les acides uriques, le cholestérol et évidemment d'éventuelles traces de dopage », assure Simon.



## LA DIÉTÉTIQUE

Une nutritionniste réalise un bilan diététique en sondant les habitudes alimentaires des sportifs mais également en testant leur masse grasse et leur masse maigre grâce à la pince Harpenden, qui prend les plis de la peau.



(Textes Y. HALTBOIS, photographie N. SANCHEZ/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 3 juillet 2013

#### 4. PARTEZ EN VACANCES AVEC CHOLET BASKET

Le soleil arrive et nous vous proposons d'emmener Cholet Basket avec vous en vacances.

Pour cela, rien de plus simple, il vous suffit de nous envoyer à [information@cholet-basket.com](mailto:information@cholet-basket.com) une ou plusieurs photos originales mettant en scène le logo ou un accessoire de CB (écharpe, maillot, peluche Charalito...) pendant vos vacances. Ces photos seront déposées dans un album, sur le site internet du club, consultable par tous les internautes.

A la rentrée, au mois de septembre, nous procéderons à une sélection d'une dizaine de photos qui seront ensuite soumises au vote des internautes. Les auteurs des 3 photos les plus plébiscitées seront récompensés.

Alors tous à vos appareils photos !

Bonnes vacances !



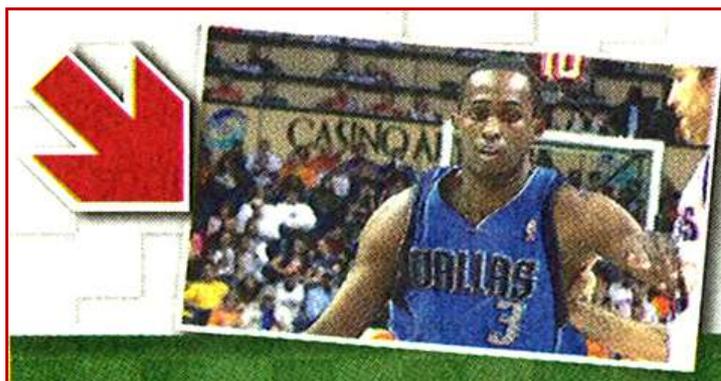
#### 5. DES NOUVELLES DE

##### RODRIGUE BEAUBOIS

### NBA : BEAUBOIS SUR LE MARCHÉ

Le meneur français de Dallas, Rodrigue Beaubois (25 ans), qui a terminé petitement en 2012-2013 sa quatrième et dernière année de contrat aux Mavericks (4 points, 1,9 passe en 12 minutes) est officiellement sur le marché des joueurs libres (*free-agent*). Les Mavs, qui avaient la priorité pour lui faire une offre avant dimanche dernier minuit, n'ont en effet pas activé cette possibilité. Cela signifie donc que le coach, Rick Carlisle, ne compte plus sur le Français la saison prochaine.

*L'Équipe – Mercredi 3 juillet 2013*



**Rodrigue Beaubois.** La belle histoire entre le joueur formé à Cholet Basket et les Dallas Mavericks (NBA) s'achève. Drafté en 2008 par la franchise texane, l'arrière tricolore est désormais inscrit sur la liste des « joueurs libres ».

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 4 juillet 2013*

## Falker revient en France

Randal Falker est de retour. Champion de France avec Cholet Basket en 2010, le pivot américain souvent considéré comme l'un des meilleurs défenseurs du championnat s'est engagé pour un an avec Nancy.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 4 juillet 2013*

**Falker** Le pivot américain

Randal Falker (27 ans, m) s'est engagé pour une saison avec le SLUC Nancy Basket. L'an dernier, il évoluait au Bekistas Istanbul. Le joueur a évolué sous les couleurs de Cholet Basket de 2008 à 2012. Il faisait partie de l'équipe championne de France en 2010.

*Ouest France – Jeudi 4 juillet 2013*

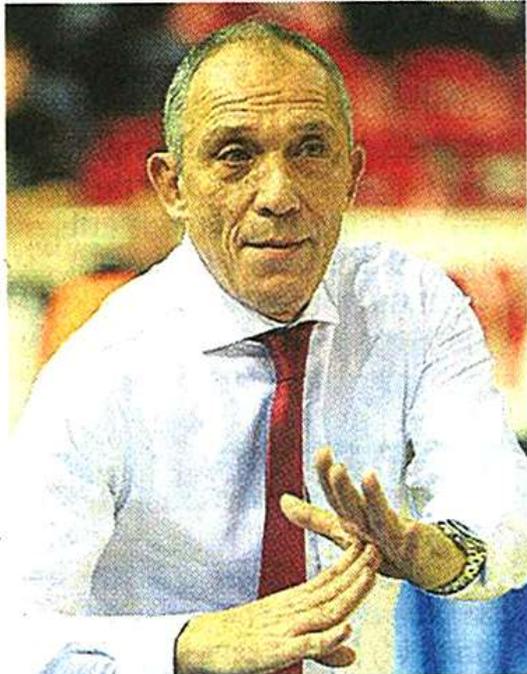
**FALKER À NANCY.** – Randal Falker (2,01 m, 28 ans) revient en Pro A et évoluera la saison prochaine à Nancy. Vu à Cholet durant quatre saisons (2008-2012), le pivot américain, champion de France 2010, évoluait à Besiktas (Turquie), la saison passée. – D. L.

*L'Équipe – Jeudi 4 juillet 2013*

## ERMAN KUNTER NOUVEAU DIRECTEUR SPORTIF DU BESIKTAS

[Erman KUNTER](#) devient le **nouveau Directeur Sportif du Besiktas Istanbul** et laisse sa place de coach à Ahmet KANDEMIR.

Archives CO - Etienne LIZAMBARD



*Erman Kunter.*

### ► BASKET

**Erman Kunter monte en grade.** L'ancien technicien de Cholet Basket n'est plus l'entraîneur du Besiktas Istanbul. Il vient en effet d'être nommé directeur sportif du club stambouliote. Kunter devrait prochainement faire son retour (temporaire) dans le Maine-et-Loire lors du tournoi de présaison du Pro Stars Pays de la Loire, qui regroupera Paris-Levallois, Rome, Cholet, Besiktas, Villeurbanne et Le Mans du 11 au 14 septembre, à Angers et Trélazé.

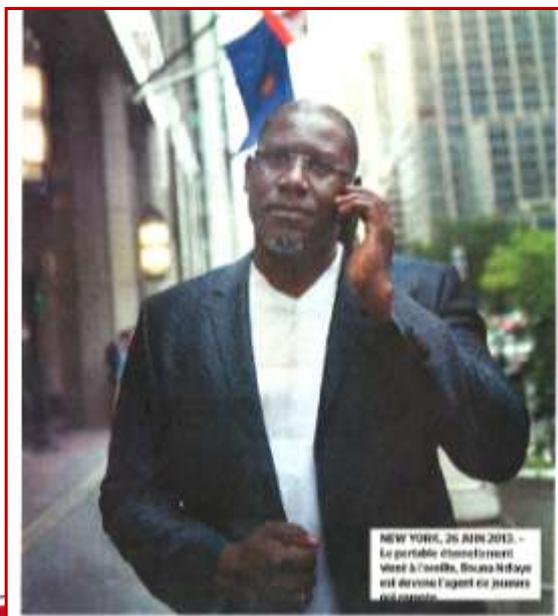
*Le Courrier de l'Ouest –Vendredi 5 juillet 2013*

## NDIAYE AGENT INFILTRÉ

# Ndiaye agent infiltré

En dix ans, le Franco-Sénégalais est devenu un personnage incontournable du basket français.

*L'Équipe –Jeudi 4 juillet 2013*



*L'Équipe –Jeudi 4 juillet 2013*

**LA SCÈNE** se déroule dans le hall d'un hôtel, en Arizona. Au petit matin, une silhouette s'extirpe d'un canapé. Être ses membres, puis, costume débraillé et visage barbouillé, quitte l'établissement. Sept kilomètres de marche plus tard, Bouna Ndiaye arrive à destination : le Nike Desert Classic, camp estival où se rencontrent des talents du monde entier. Nous sommes à la fin des années 1990 et l'agent qui a fait « drafter » (sélectionner) jeudi dernier son neuvième Français par un club NBA, l'ex-Choletais Rudy Gobert (2,15 m, 21 ans, 27<sup>e</sup> place), fait ses armes. Pas de licence NBA ni de bureau aux États-Unis. Juste un rêve en bandoulière.

« J'y assistais pour faire du réseau. Je n'avais pas un franc, pas de voiture, raconte aujourd'hui Ndiaye, pianotant sur un portable qui affiche 409 SMS et 483 mails en attente. Mon portable ne passait pas. Je dormais donc dans un lobby. Et à la salle, je filais aux toilettes m'essuyer le visage et remettre ma chemise dans le pantalon. »

Des anecdotes comme celle-là, il en compte par centaines cette dernière décennie, qui l'a

conduit des playgrounds d'Afrique aux zones rurales de l'Ukraine en passant par Moscou ou Cholet. Là, il a pêché plusieurs des talents – Gelabale, Beaubois – qui en font aujourd'hui la référence en matière d'« exportation » du joueur français en NBA.

### LE « PETIT PRINCE » SÉNÉGALAIS

Grand enfant d'aujourd'hui quarante-sept ans à l'allure bonhomme, Ndiaye a aussi tissé sa toile sur les marchés français et féminin. Sans doute les joueurs se sont-ils laissé séduire par ce sourire enjôleur, « le même que celui de Magic Johnson », glisse son inséparable binôme Jérémy Medjana, avec qui il a fondé la Slam Nation. Avec ces Harlem Globe-Trotters du dunk, les deux ont parcouru le monde avant de créer la structure d'agents de joueurs ComSport, en 1999. « Il a un charisme naturel, c'est un bosseur, un mec qui ne dort jamais », ajoute Medjana.

« Sa qualité première, dit son concurrent Pascal Lévy, dont la structure compte Pape Sy (Atlanta) et Thabo Sefolosha (Oklahoma), c'est l'opportunisme. Il a su attaquer la NBA à la gorge. Il a

du courage, une vision. Après, il l'utilise comme une pub permanente alors que tout ne passe pas par lui non plus. »

Au sein du milieu, sa réussite suscite de la jalousie mais force le respect. Il en a hérité un surnom : « M. le Président africain ». « Je suis chef de canton, roi de mon village, ça me suffit, c'est moins de problèmes », répond dans un éclat de rire ce natif de Gambie, pays d'Afrique de l'Ouest dont le fleuve s'enfoncé dans le Sénégal. Ceux qui l'affublent de ce sobriquet ne sont pas loin de la vérité. Ndiaye est le descendant, par son père, d'un roi du Djolof – Bouna Alboury Ndiaye –, ancien empire situé sur l'actuel Sénégal avant son annexion par la France, en 1890.

Le « petit prince » sénégalais n'aura pas pour autant une voie toute tracée. À douze ans, après la séparation de ses parents, il suit sa mère en France avec ses cinq frères et sa sœur. Son père – aujourd'hui décédé – disparaît du paysage pendant huit ans. « Je lui dois pourtant beaucoup », dit Ndiaye, qui repart de zéro à Grigny (Essonne), dans la cité de la Grande-Borne, où le chômage touche quatre jeunes sur dix. Un triangle de quatre-vingt-dix hectares tapissé de bâtiments délavés appelé le « Labyrinthe » et dont il va s'employer à trouver la sortie.

Celle-ci prend la forme d'une balle orange. Ado, il entraîne les poussins du club présidé par son cousin Eric Silva. L'été, il écume les playgrounds et jouera même en Deuxième Division (N 2). Pour aider la famille, il manie le marteau-piqueur sur des chantiers et nettoie les avions à Orly

n'avais pas le talent. Alors, j'ai choisi une autre voie. » Ses études en sciences économiques et gestion lui permettent de monter Pro Ball Press, un projet de guides de Championnats de basket. « Je suis allé voir le directeur marketing de Nike France, j'ai prétendu que j'avais un rendez-vous. Je me suis fait dégager, mais je suis resté jusqu'à ce qu'il me voie. Il a fini par me signer un chèque de 100 000 francs (15 000 euros). J'ai tissé un réseau dans tous les clubs. »

Le culot dicte chacune de ses initiatives. Lui fait surmonter un bégaiement qui l'empêchait de s'exprimer plus jeune et le conduit à créer son agence, dont les premiers noms seront Makan Dioumassi, Sacha Giffa et Frédéric Nkembé. « Mais mon rêve restait la NBA. Je suis donc allé à New York pour demander ma licence. Il fallait un numéro de sécu américain. J'ai pris un avocat et j'ai dû me battre contre la NBPA, l'association des joueurs, pour l'obtenir. Cela a pris un an et demi. »

En 2004, il place son premier joueur en NBA, le Belge Didier Mbenga. Trois ans après, à la suite de la réussite de la draft 2005 (Mahinmi, Gelabale, Turlat), Ndiaye installe un bureau et sa famille à Dallas. « Un choix stratégique pour devenir légitime. » Et risqué, puisque Com Sport passera plusieurs années en redressement judiciaire. Boostée par les contrats de Batum (45 millions de dollars) et de Mahinmi (16), la structure est aujourd'hui bénéficiaire. De quoi voir venir. Arrêter, du moins, de dormir dans les halls d'hôtel.

## Déjà un pied dans le foot

**BOUNA NDIAYE** tente depuis quelques mois d'élargir ses activités au ballon rond. « La surface économique est beaucoup plus importante, explique Jérémy Medjana, son partenaire à la tête de ComSport, qui a désormais deux personnes – sur dix – chargées à plein temps de la détection de jeunes talents. Pour nous, c'est

sons déjà d'une structure d'accompagnement des joueurs. » Quand, en NBA, les commissions sur les contrats de joueurs sont plafonnées à 4 % avant imposition, en football, ce pourcentage peut s'approcher de 10. ComSport a déjà douze footballeurs dans son escarcelle. Le premier nom est le milieu de

L'Équipe – Jeudi 4 juillet 2013